

Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-08-04

Auteur : Istrati, Panaït (1884-1935)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Panaït Istrati à Jean Paulhan, 1929-08-04, 1929-08-04.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14341>

Information sur la lettre

Date 1929-08-04
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

Paris, le 4/8/29

96 av. des Ternes

Mon cher Paulhan,

Vous êtes un diable d'homme quand vous acceptez tout ce qui vient de moi et quand aussitôt vous laissez planer un doute sur ce qui peut venir de mes collaborateurs. Là, vous m'imposez une honnêteté qui me plaît. Mais, en ce cas, - c'est à dire en vous confessant toute la vérité, - il n'y aura comme suite ~~pour~~ que cet échange de lettres et c'est tout.

La collaboration, je vous l'ai dit, est bien distincte. Si distincte que chacun des trois livres n'est écrit que par un seul homme.

Le premier c'est un cri, d'un ~~très~~ haut à l'autre, un cri qui vomit les entrailles de l'homme qui le lâche à la face de l'univers. Mais il ne documente que peu il n'est qu'une affirmation. psychologiquement, moralement, intellectuellement. Il exige et réclame la pleine confiance dans l'homme qui pose ce cri.

Le second est le livre d'un opposant gouvernamental, critique et objectif, nourri, complet, sur les Soviets 1929. C'est celui qui peut faire l'affaire de tout le monde et que je puis vous donner. Il n'est pas moins alerte.

Le troisième (il n'est pas encore écrit), c'est un regard froid, compétent, féroce, sur la Révolution Russe, le bien et le mal, du début à la fin.

Je les souscris des deux mains, tous les trois, ~~le~~
Je dis dans ma courte introduction.

Que voulez-vous de plus, commercialment ?

C'est tout ce que je puis vous confesser, pour
le moment. Et c'est mon dernier mot.

Par ce même courrier je vous expédie le volume qui vous intéresse et qui seul est prêt.

Je sais ce que vous voulez, vous ^{me} ^{mon ami,} connaissez trop bien: ce n'est pas possible, ce serait
un inanne scandale dans la revue. Camille
Aymard, ^{sans connaître le fait,} m'en a offert une petite fortune, et
je l'ai refusé. Non. Même pour la NRF, qui
est tout autre chose que la Liberté.

Votre ami

Paulhan